

Marine Tondelier : 'la hausse du prix de l'essence crée un délitement social' (BFM TV)

21 min · Ecologistes

Vous êtes bien sur RMC et BFM TV. Bonjour Marine Tandonnier. Bonjour Madame le maire. Merci de répondre à mes questions ce matin. Vous êtes candidate à l'élection présidentielle, vous êtes secrétaire national des écologistes, vous serez à l'Elysée dans deux heures, convoquée par Emmanuel Macron, ainsi que les autres chefs de parti, avec un objectif, dit-il, parler de la situation internationale et de ses conséquences nationales. On est au cœur de tous les sujets, le budget, l'essence, la vie chère, une colère qui gronde. Je voudrais d'abord vous interroger sur ce litre de gasoil qui a battu un nouveau record et l'essence qui bat également des records. A très court terme, on fait quoi Marine Tandonnier ? Sachant que les prévisionnistes nous annoncent que ça pourrait être 3 euros le litre d'ici Noël. Alors en fait, on a devant nous pas mal de solutions qui sont brandies par les partis, les uns et les autres. Celles et ceux qui vous disent qu'il y en a une qui est facile et magique, vous mentent. Moi je le dis très sincèrement, on s'est mis dans une situation de vulnérabilité parce que depuis le rapport du Club de Rome en 1972, on sait que la dépendance au pétrole crée des vulnérabilités. Et avec des décennies d'inaction pour essayer de trouver un autre chemin énergétique, en fait, on s'est mis en situation de surendettement climatique. On vit à crédit sur la planète et les ménages, les entreprises, les collectivités se surendettent parce qu'ils doivent payer du gaz de plus en plus cher, du pétrole de plus en plus cher et qu'ils ne s'en sortent pas. Donc ça, c'est le fait de ne pas avoir écouté des écologistes pendant des années. Ça c'est poser le décor en effet et le contexte. Je trouve important de le faire parce que c'est aussi une question de sécurité nationale et on le voit aujourd'hui, d'où l'objet de la réunion tout à l'heure. Ensuite,

sur les mesures qui sont proposées, il y a eu une aide d'urgence pour les gros rouleurs. Donc pour les 3 millions de Français qui étaient ciblés, c'était 100 euros une fois si vous apportiez les bons justificatifs. Ça devait viser 3 millions de Français. Aujourd'hui, il n'y en a que 1 million qui l'ont effectivement reçu. Et qui l'ont même demandé. C'est à dire qu'en fait, il y a beaucoup de Français qui ne savent même pas ou qui n'ont même pas le courage de se lancer dans le processus. Et je ne pense pas qu'il n'y a que 1 million de Français qui sont en difficulté sur l'essence. Il y a un chiffre qui est sorti hier. Il y a 30 % des Français qui sont en précarité mobilité. 17 millions de Français. Donc on voit bien que ça rate. Moi, ce que je dis, c'est que si je regarde les chiffres, un plein de diesel, ça va vous coûter 83 euros en février. Aujourd'hui, c'est 116. Ça veut dire entre 30 et 35 euros, ça bouge tous les jours de plus par plein. Entre 30 et 35 euros de plus. L'aide de 100 euros que vous touchez une fois, elle vous couvre le surplus de 3 pleins. Et donc si vous êtes un firmier libéral et que vous faites 100 km par jour, donc 6 litres en moyenne, ça vous aura ramené bien loin. Sur cette aide Gros-Rouleuse, le ministre du Commerce, me semble-t-il, a annoncé ce matin, en tout cas l'un des ministres de Bercy, a annoncé ce matin que cette aide Gros-Rouleuse, elle sera bel et bien prolongée, qu'elle sera prolongée jusqu'au-delà du 30 septembre, dit-il. Et effectivement, on a l'impression qu'à chaque fois, ils attendent la dernière minute pour dire que ce sera prolongé. Mais attention, un prolongé, ça ne veut pas dire qu'il y a remède. C'est à dire celui qui l'a déjà eu, qui a déjà eu ses 100 euros. Est-ce qu'il va aller à nouveau ? Non, c'est prolongation de l'aide. Mais enfin, au moins, ça permettra peut-être

aux plus de 2 millions, semble-t-il, qui y auraient droit et qui pourraient y prétendre, de la demander. Je vous annonce avec certitude que ça ne va pas suffire pour beaucoup de Français qui sont en situation de précarité énergétique, de précarité mobilité. Il y a quand même un Français sur six

aujourd'hui qui ne mange pas à sa faim. C'est là qu'on en est. Attendez, ça veut dire que non seulement ça ne va pas suffire, c'est ce que vous dites, mais au fond, jusqu'à présent, cette aide n'a en effet pas touché ceux qu'elle devait toucher. C'est -à- dire qu'elle est mal fagotée, mais est -ce qu'elle ne répond pas de toute façon à la demande ? C'est ce qui se passe quand vous désosser les services publics. Les gens, ils n'ont même plus de guichet à côté de chez eux. On leur demande de tout faire par Internet pour des personnes qui des fois ne sont pas à l'aise sur ces procédures, avec des sites qui beuglent la moitié du temps, avec des procédures qui sont longues, avec des pièces à apporter, avec une forme de stigmatisation. La manière dont fonctionnent les services publics. Et moi, je dis ça, je n'attaque pas les fonctionnaires, ils disent la même chose que moi. Ne fonctionne pas non plus. Donc en fait, on est en train de perdre les gens. C'est ça qui est en train de se passer. Et je le dis, c'est une question de pouvoir d'achat, c'est fondamental, mais c'est aussi une question à la fin de rétrécissement social. C'est -à- dire que c'est des gens qui ont renoncé à quelques jours de vacances cet été, qui renoncent à un emploi, qui renoncent à une activité sportive pour leurs enfants parce que c'est trop loin, qu'ils ne pourront pas payer, ou qui renoncent même à des repas de famille en disant ce week-end,

c'est le délitement social aussi de notre pays derrière. Il y a une autre solution immédiate et qui permettrait de faire l'économie de 20 centimes par litre. C'est la suspension des certificats d'énergie. Les certificats d'énergie. Ce n'est pas seulement la proposition de M. Rotailot, c'est la proposition de Michel -Édouard Leclerc qui estime que ce serait le plus efficace, le plus immédiat pour le pouvoir d'achat des Français. C'est sûr, c'est qu'il ne va pas prendre sur ses marges, il va les prendre sur les crédits environnants. On peut en rire autant qu'on veut. Je ne le dis pas du tout. Honnêtement, je crois. On peut le dire. On l'a fait de quelques millions de sens. Sur les marges de la grande redistribution, on en reparlera quand vous voulez. Il y a des marges ailleurs, mais en tout cas, sur les sens, il n'y en a pas. M. Leclerc a des marges, je vous l'annonce. Vous pourrez me poursuivre pour mensonge en politique, vous verrez que j'ai raison. Deuxièmement, sur les CEE, à quoi ils servent ? CEE, ils servent à quoi ? CEE, ils servent à un million d'opérations par an qui vont changer le plus gros four électrique de notre pays à Dunkerque. C'est une opération à un milliard d'euros, dont la moitié est payée par les CEE, à mettre une pompe à chaleur chez vous qui divisera votre facture par trois. Et ces politiques -là, isoler le logement, changer votre poêle à Frioul, etc., ça fait à la fin qu'on sera plus ou moins dépendant de la Russie et de ce qui se passe au Moyen-Orient. Donc si on supprime la transformation d'une société qui a pris 30 retards pour financer les aides d'urgence, alors on est mort. Parce que des chèques de 100 euros pour compenser la hausse, il va falloir en donner beaucoup dans les 20 prochaines années. Est-ce que la manière de financer cette transition, en demandant 20 centimes de

plus qui s'ajoute à toutes les taxes qui sont déjà sur le carburant, dans un moment où, en effet, comme vous le disiez, chaque centime compte sur le litre d'essence, est-ce qu'il ne serait pas possible de la suspendre pendant quelques mois en disant, écoutez, dans le contexte actuel, on ne peut pas faire payer ceux que vous citiez tout à l'heure, c'est -à- dire, en effet, ces parents qui renoncent à des activités pour leurs enfants, qui renoncent à... Si vous, immédiatement, ça pourrait être en état dès lundi, puisque ça ne suffit que d'un décret. 20 centimes de moins par litre. On regarde toujours vers ce qui va toucher les plus vulnérables des Français, ceux qui ont besoin de cette aide pour isoler leur logement, changer de voiture, l'isignes sociales. Mais là, c'est difficulté pour les propriétés, parce que vous venez de parler de la difficulté de ceux qui n'ont pas les moyens de faire le plein. Pourquoi aujourd'hui, en France, il n'y a que 38 % des achats de nouveaux véhicules qui sont électriques, alors qu'en Enver, c'est 95 %. Si demain, vous donnez aux travailleurs de Picardie qui a 100 km par jour et travaillait en infirmité libérale un véhicule électrique, vous le sauvez tout de suite. Si vous lui dites demain qu'il a 20 centimes de moins sur son litre, il va être quand même très content. Il paiera quand même les autres centimes et ce sera beaucoup plus

cher qu'une chargée électrique. Ce que je vous dis, madame de Nerve, c'est que comme on regarde toujours du côté, on va le voir sur le budget, des précaires, des malades, des retraités, des travailleurs, OK, mais on ne regarde jamais du côté de ceux qui, sans graisse, qui font de cette crise énergétique un tiroir caisse. Je ne comprends pas. Total. Je vous explique, madame de Nerve. Vous avez bien raison. Laissez -moi terminer. Vous comprendrez. Et là, vous me dites. Mais laissez -moi terminer. Vous comprendrez. Là où il faut aller chercher l'argent, c'est chez les ultra riches. Pourquoi on ne

le fait pas sur cette crise ? Total, ils ont des bénéfices en ce moment record. Ils s'enrichissent comme s'ils avaient un tiroir caisse à partir de cette crise. Pourquoi on ne va pas chercher là ? Pourquoi l'Italie l'a fait ? Pourquoi l'Espagne l'a fait ? Pourquoi nous, on ne le fait pas ? Nous, monsieur Pouyannet, PDG de Total, on lui donne la Légion d'honneur. Et bien moi, je préférerais qu'on le mette à contribution. Non pas... C'est quand même évident. Nous, notre mesure, c'est de regarder la moyenne des profits qu'ils faisaient les années d'avant. Donc on prend les profits qu'il fait en plus et on les taxe à 66 %. Ça nous fait de l'argent pour payer ces mesures d'urgence. Ce que je voulais simplement dire, Marine Tonduli, et ce qui me frappe, c'est que votre exemple

de la personne modeste qui renonce à aller déjeuner en famille un dimanche parce que le plein est trop cher, vous l'opposez ensuite alors que la problématique est la même. Ce que je veux dire, c'est que vous ne pouvez pas dire d'un côté... Vous avez regardé le budget environnement de l'Etat sur ma prime rénov' sur le leasing social des mesures qui auraient aidé les Français tout de suite sur leur pouvoir d'achat. Tout a été dégradé, le fond vert divisé par 4 en 2 ans. Et donc aujourd'hui, on en est là et on dit la solution, c'est qu'on va encore couper ce qui peut financer des mesures pour aider les Français. Et donc du coup, on ne fait pas les mesures de moyen et de long terme et ça peut durer longtemps. En 2022, début de la crise en Ukraine, on va tout changer. On va y élever mes gens. On a compris, c'est définitif. Et on se refait surprendre tous les six mois sans avoir rien avancé sur les mesures de transition effectives. Donc nous, on veut aussi financer une grande transition énergétique sur la grande transmission, c'est à dire les 9 000 milliards d'euros qui, d'ici 2040, vont changer de génération par les héritages que la pyramide des âges fait qu'il y aura des flux successoraux immenses. 9 000 milliards d'euros d'ici 2040. Ça veut dire, vous voulez augmenter les frais de succession? Je ne touche pas à 99 % des héritages, parce que les Français qui ont travaillé, ils veulent pouvoir donner ça à leurs enfants. Je touche au 1 % des héritages les plus élevés, des héritages de plus de 3 millions d'euros et que je taxe à 10 % de plus. Et sur les 0,1 % des héritages les plus élevés, plus de 13 millions d'euros, je les taxe à 10 % encore de plus, 20 % en plus. Et je supprime des niches successorales inutiles et qui ne favorisent que des ultrariches. Eh bien, j'ai 10 milliards par an. 15 milliards par an. J'ai 10 milliards en 2027 et 15 milliards par an à partir de

2028 jusqu'en 2040 pour financer la grande transition. Et ça a du sens, parce que c'est aussi de l'héritage de dire moi je m'occupe des générations futures. Ça, on sait le faire. On le propose depuis des semaines. Que fait le gouvernement? J'ai le point d'indice, notamment baisse des APL, voilà parmi les pistes évoquées par le gouvernement pour faire les 54 milliards d'euros d'économie qui, disent -ils, permettrait simplement au moins d'essayer d'être à peu près dans les clous d'un 5 % de déficit de l'Etat. Comment vous réalisez? Jusqu'au bout, ils n'auront pas reculé. et nous aurons vendu une politique de l'offre qui favorise soit disant les entreprises des ultra -riches et qui devait ruisseler les surs tout le monde. Il n'y a jamais autant de pauvres dans ce pays. Et donc là leur solution magique c'est de faire des économies. Je rappelle qu'ils veulent faire 54 milliards d'économies, ce qui vraiment dit qu'on n'a pas le choix. Vous savez que tous les ans on a 63 milliards de recettes en moins dans le budget de l'Etat à cause des cadeaux fiscaux qu'ils ont fait, la cour des comptes qu'ils disent. Donc déjà je voulais mettre en parallèle ces deux chiffres. S'il n'y avait pas eu les cadeaux fiscaux, on n'aurait pas besoin de faire ces efforts. Et donc il faut faire des efforts. Ok, je

peux l'entendre, mais du coup qui doit faire les efforts ? Les ultra -riches qui n'ont jamais été aussi peu taxés ces dernières années, qui n'ont fait aucun effort de plus du mandat, ou celles et ceux qui ont trinqué dans chaque budget, c'est à dire les gens qui ont la PL, les logements, les précaires et les jeunes, les malades, là on aura fait les franchises médicales et on va ajouter maintenant une taxation sur les arrêts maladies, on va désavantager par rapport à la situation avec les arrêts maladies, les retraités de mieux en mieux, les fonctionnaires évidemment c'est tous les ans, l'allocation de rentrée scolaire aussi qui est ciblée,

les étrangers, ça évidemment c'est tous les ans,

et même maintenant il est ciblé, rentre des énergies renouvelables qui comme chacun sait, sont le vrai problème dans ce pays, on fait trop d'énergie renouvelable. Ça n'a aucun sens, c'est injuste et ça ne pourra pas bien se terminer. Vous savez, moi je vais accoucher dans 7 jours et je me rappelle avoir accouché en décembre 2018, en pleine marche climat et en pleine crise des Gilets jaunes, et les ronds -points dans quelques jours vous verrez seront réoccupés, et ce ronds -points c'est une belle métaphore du mandat de Macron en fait, parce que la France elle a tourné en rond, il y a une faille spatio -temporelle dans cette affaire, pour vous Marine Tondelier, est -ce que vous le constatez ou est -ce que vous l'espérez, c'est à dire par exemple Fabien Roussel qui était mon invité cette semaine, disait il faut se mobiliser, il faut descendre sur les ronds -points, il faut même faire une révolution. Je vais mettre ma poussette sur un ronds -point quelques jours après mon accouchement en décembre 2018. Et vous le serez à nouveau six mois dans quelques semaines ? Je serai à nouveau, je ne pourrai pas faire des déplacements dans toute la France immédiatement, mais aller au bout de ma rue sur les ronds -points, soutenir les personnes qui luttent pour leur pouvoir d'achat et pour leurs conditions d'existence, c'est une question de dignité et ça ne peut plus tenir ces inégalités. Il y a deux mobilisations, il y a effectivement cette mobilisation qui commence à se faire sentir, qui pourrait être une mobilisation en effet sur les ronds -points, on va parler aussi des pêcheurs dans un instant, et puis il y a un appel à une journée, une grande journée noire, une grande journée d'action par les syndicats le 29 octobre prochain. J'allais vous parler de la marche climat du 26 septembre à laquelle j'appelle tout le monde à aller aussi. Et si ce n'est pas encore accouché, ce qui devrait être le cas normalement, j'y serai à ras. Le 29 octobre, un appel à la mobilisation, à la grève, est -ce que ça aussi il faut le faire, une vraie journée noire ? Écoutez moi je soutiens la grève des pompiers, je soutiens les mouvements des

agriculteurs, je soutiens les mouvements des pêcheurs avec qui j'étais à Boulogne lundi matin, je soutiens les gilets jaunes, je soutiens évidemment la marche climat à laquelle j'aimerais être le 26 septembre, mais c'est vraiment le jour où je suis censée accoucher. Je serai de tous ces mouvements parce qu'il faut qu'on ou ils entendent, qu'ils nous en aident dans une impasse, et que quand on est dans une impasse, soit on dit je continue à avancer mais on va continuer à se taper le mur, soit on fait demi -tour et on retourne vers la lumière. Ce pays a besoin de justice, ce pacte ne tient plus. Vous savez on peut dire, ah mais moi j'ai la liberté de prendre mon jet privé comme donne prene le mitraud, moi j'ai la liberté de baisser les impôts pour les plus riches, oui tout le monde est libre, mais quand votre liberté elle contraint les conditions d'existence de tous les autres, c'est plus une liberté, c'est un privilège et moi je suis pour l'abolition des privilèges climatiques. Vous dites que vous soutenez la colère des pêcheurs, vous l'avez vu, plusieurs jours d'action avec des blocages de dépôts de carburant, avec des blocages d'un certain nombre de porcs à Sète, à Nice, à Toulon, le carburant, ils disent que ce n'est que la goutte d'eau qui fait déborder le vase, et en réalité leur grief lorsque vous les écoutez, c'est notamment à l'encontre de West Med. West Med c'est quoi ? C'est une réglementation environnementale qui vise à restaurer le stock de poissons et à imposer une pêche durable. Mais pour ce faire, ils reçoivent des instructions régulièrement de Bruxelles sur les quotas de pêche, sur le nombre de jours en mer, sur quelles zones ils peuvent aller pêcher et avec

quel maillage. Leur véritable grief c'est ça. C'est pas exactement que ça. Moi je vous savais, j'ai passé une nuit sur un chalut, sur un langoustinier pour faire une marée. C'était où ? C'était à Lorient

il y a quelques mois avec Damien Gérard. Oui bah c'est pas à Lorient, là moi je vous parle de West Med c'est la métérannée. Attendez, ils ont d'autres problèmes sur d'autres quotas. Ah bah ils ont d'autres problèmes, on est d'accord. Mais donc je suis allée au sommet des océans à Nice il y a quelques mois, j'étais à Boulogne parce qu'on a sorti notre livret sur le littoral et la pêche lundi matin à Boulogne, c'est un sujet qu'on préparait depuis longtemps. Et en fait il y a aussi un sujet de concurrence des loyers parce que ceux qui sont vraiment en difficulté aujourd'hui, c'est pas les très gros, c'est les artisanaux, ceux qui pêchent le long des côtes et qui sont concurrencés par des énormes bateaux. J'avais un pêcheur du Pas-de-Calais -Lafail -en-Air en pleurs, qui avait entendu sur la radio, il avait capté une conversation d'un énorme bateau, qui avait en une nuit pris ce que lui prenait en un an. En fait c'est toujours pour vous le problème des gros. Mais là j'ai un peu qu'une solidarité quand même des pêcheurs sur cette question -là et moi je vous interroge sur Westmed. On peut se dire tout ce qu'on veut. La ressource aléotique dans la mer du Nord c'est 90 % des grands poissons qui ont disparu. Donc on peut dire enlever les quotas, on peut tout pêcher, on peut faire qu'il y ait 100 % de disparition, la pêche n'ira pas mieux. Moi ce que je veux dire c'est que tant qu'on n'empêche pas ces énormes bateaux qui sont pas français, de pêcher le long de nos côtes, nous on veut interdire dans la limite des 12 000 marins ces bateaux de plus de 12, de plus de 25 mètres de pêcher parce qu'ils prennent les ressources des petits et que c'est une concurrence totalement déloyale. Mais je pense qu'il y a des quotas de pêche par exemple sur le pont rouge par exemple, le quota vient de bouger. Parce qu'en fait la ressource de ton rouge avec les perturbations climatiques et les régénérations parfois elle est en train de bouger. Ces quotas ils sont amenés à bouger tout le temps mais il y a un effet retard dans l'administration souvent. Je vous laisse dérouler mais en fait vous ne

parlez pas de la même chose. Si je vous parle des quotas, vous me parlez des quotas, je vous parle des quotas. Moi je vous parle de la colère des pêcheurs depuis trois jours. En fait madame de Malherbe ce que vous voulez que je dise. Non, ce que vous voulez dire c'est que c'est de la faute des écologistes. Si vous estimez, eux estiment que en partie c'est la faute, en partie. Mais la difficulté à laquelle ils font face c'est en partie dû aux normes qui leur sont imposées pour des raisons écologiques. Oui mais en fait vous mélangez les problèmes. Moi je peux vous dire ce matin, la sécheresse c'est de ma faute, la canicule c'est de ma faute, le prix de la carbone c'est de ma faute. En aucun cas, ils ne vous disent pas que la question du stock de poisson c'est de votre faute. Ce n'est pas ça la réalité, vous le savez très bien au fond de vous. Ils disent, vous les avez écoutés ? Que l'écologie et le bouc émissaire de tous les problèmes de ce monde, ça n'est pas vrai. Si on nous avait écouté depuis des décennies, on n'en serait pas là. Vous le savez, je le sais et tout le monde le sait. Mais c'est pas moi qu'il faut le dire. Ce que je veux dire c'est que moi je les ai entendus les pêcheurs depuis 3 jours et c'est exactement ce qu'ils expriment. Et donc sur le fait de les accompagner, on le fait tous les jours. Est-ce que les normes environnementales qui pèsent sur les pêcheurs ne sont pas excessives ? Aujourd'hui ils disent, moi je voudrais juste sortir en mer. Je ne sais pas si vous avez une idée de ce que c'est. Avant Westmade, ils pouvaient théoriquement travailler jusqu'à 230 jours par an. Depuis 2026, le plafond qui leur est imposé c'est 104 jours par an. L'écologie populaire que je porte, c'est pas elle qui écrit ses normes, c'est pas elle qui gère l'Europe et c'est pas elle qui gère ce pays. Toutes ces mesures -là, ce n'est pas nous qui les avons prises. L'écologie populaire que je porte dans cette campagne présidentielle a un principe fondamental.

On ne demande pas les mêmes efforts, on n'impose pas des mêmes contraintes à des personnes qui n'ont ni les mêmes ressources, ni les mêmes alternatives, ni la même responsabilité dans le

problème. C'est pour ça que je vous dis, les plus gros, que les dispositifs, selon qu'on est un pêcheur artisanal ou un très gros, trouveront toujours des alternatives, qui aient déjà diversifié des activités et qui n'est pas en danger de disparaître dans les semaines qui viennent. Si c'est dur à comprendre pour vous, alors je peux le répéter, mais vraiment l'écologie n'est valable que si elle est juste. Vous me parlez de dispositifs que je n'ai pas mis en place, que les écologistes n'ont pas mis en place. Et qu'on n'aurait pas fait comme ça parce qu'il n'y a rien de pire que l'écologiste quand elle n'est pas faite par des écologistes. Parce que l'écologie, qui n'est pas faite avec de la justice sociale, n'est pas acceptable. Je l'ai toujours porté, mon mouvement aussi, donc ça suffit d'expliquer que c'est de la faute des écologistes. Je pense qu'il faut une convergence des luttes entre les écologistes, les agriculteurs, les pêcheurs, que j'ai toujours prônés et que je mets en œuvre sur le terrain. N'hésitez pas Marine Tondelier à aller le leur dire, ils sont effectivement dans les ports de Méditerranée. Marine Tondelier, Edouard Philippier annonce une sécurité climatique, ça sera une grande ambition s'il est très évident. Ça ne vous a pas rassuré ? Déjà parce que je vous ai dit que l'écologie, quand elle n'était pas mise en place par des écologistes, était quand même dangereuse.

Ça veut dire que vous ne voulez pas que les autres soient écolos ? Non, ça veut dire que... Vous êtes la seule à avoir le droit d'être écolo. Madame de Mallherme, je peux terminer ma phrase. Premièrement, j'ai remarqué que tout le monde est écologiste depuis cet été. C'est le concours de celui qui est le plus, surtout entre ceux qui l'étaient le moins trois mois avant. Et qui ont fait des mesures délétères pendant des années. C'est tant mieux, notre sujet est devenu central, il était temps. Mais vous savez, c'est par vague. C'est très bien que dans six mois, comme il y a six mois, on dira à Marine Tondelier, parlez-moi d'environnement. Vous perdez des voix à chaque fois, c'est pas un sujet pédale douce. Parlez-lez des autres sujets. Deuxièmement, on parle de gens qui arrivent en septembre avec un plan d'adaptation, nous nous l'avons sorti en juin, un plan d'adaptation de 7 milliards en juin. Marine Tondelier, vous connaissez Jean -Marc Jancovici ? Vous allez me faire à chaque fois, donc on va parler du nucléaire, de tout ça ? C'est pas ça, c'est que Jean -Marc Jancovici lui-même, à qui un jour je posais la question de savoir pour qui il allait voter, c'était au moment des européennes, avait laissé comprendre qu'il ne voterait pas pour vous, qu'il ne voterait pas pour les écologistes. Parce qu'il estimait parfaitement, il estimait justement que l'écologie... Il était pas d'accord avec nous sur l'Europe. ... pâtissait de l'écologie politique. Mais peut-être que sur l'Europe, on peut se dire aussi que l'écologie, elle a pas été bien portée par Roche -Lavande de Reyhonne, qui a fait les mesures écologiques sans les mesures d'accompagnement, je vous l'ai déjà dit, et qui l'a décrié tout. Est-ce que Jean -Marc Jancovici est écologiste ? Mais attendez, je ne vais pas vous faire une interdiction sur Jean -Marc Jancovici, mais vous m'avez répondu sur Edouard Philippe. Edouard Philippe, vous me demandez son plan. Il fait un plan de 2 milliards d'euros, qui sera insuffisant, avec un plan baignade, un plan montagne, un plan, c'est plein de plans, on ne sait même pas ce qu'il y a dedans, et une journée de conscience écologiste,

de prévention dans le pays, ça ne servira à rien. Il faut des mesures justes, qu'il ne portera pas parce qu'il est de droite et que sa politique était injuste. mesures fortes, rapides, dont je n'ai toujours pas compris comment il est financé. Je vous repose la question, est-ce que Jean -Marc Jancovici est écologiste ? Je l'ai déjà rencontré, on a des points d'accord, des points de désaccord. Est-ce qu'il est écologiste ? Vous savez, je n'utiliserai jamais mon temps de parole pour dire du mal d'une autre personne qui porte des mots. Je vous demande juste de savoir si, par vos yeux, il est écologiste. Je ne vous répondrai pas, c'est une question de main. T'intéresse pas, on en parle en privé, on travaille ensemble sur des choses, on n'est pas d'accord sur le reste. Vous ne dis pas, Jean -Marc Jancovici est écologiste. Vous ne lui donnez pas cet appellation écologiste ? Mais tant mieux si tout le monde est écologiste. Les chasseurs disent qu'ils sont les premiers écologistes de France, les agriculteurs sont les premiers écologistes de France. Jean -Marc Jancovici a fait la BD, la mieux vendue de l'écologie de France. Tout le monde écologiste est parfait, v'a-t-il de mer ? Tout va très

bien. Et Édouard Philippe est écologiste, puisque j 'ai bien compris que c 'est ce que vous voulez que je dise, aussi avec son super plan d 'adaptation qui ne nous emmènera pas très loin. Vous mélangez tout. Non, je ne peux pas laisser dire ça. Vous mélangez tout. Je vous demande une question. C 'est une figure de l 'écologisme. Et vous n 'êtes pas capable de prononcer cette phrase sans ironie. Vous n 'avez rien à faire avec ironie. Je vous ai dit que je ne dirai jamais du mal d 'un autre écologiste. Oui, mais vous ne voulez pas dire du mal, mais vous n 'avez pas dit... Parce que c 'est pas vous qui écrivez mes phrases. Si vous m 'éteignez... Vous savez, la prochaine fois, vous mettez un prompteur. Comme ça, je lirai ce que vous voulez que je dise. Et puis il n 'y aura pas de problème.

Je suis frappée par votre mauvais point. Votre mauvais point est inouï. Jean -Marc Jancovici est écologiste, c 'est pas très compliqué à dire, non ? Jean -Marc Jancovici est écologiste. Ah bah dis donc, vous le dites tout bas. Et avec beaucoup d 'ironie, il l 'appréciera. Il est 8h50, votre choix de dire que Jean -Marc Jancovici n 'est pas... Enfin de pas vouloir dire qu 'il est écologiste. Il est 8h50. Madame de Malherbe était protégée, était collée couille. Madame de Malherbe est écologiste. Je l 'ai réussi à le dire. Je ne vous avais pas posé la question, mais si vous voulez le dire, je suis ravie de le prendre. Il est 8h50 et nous sommes à la C et BFMTV. Et on poursuit évidemment...